



Après une année d'exercices et la fabrication d'un court-métrage, les apprentis cinéastes du Finosello ont participé à un grand rassemblement à la cinémathèque française, à Paris. /PHOTOS MARIANNE TESSIER

L'école du cinéma, celle de la vie

L'atelier du lycée Finosello, qui accueille des élèves relevant du dispositif de persévérance scolaire et d'autres, a encore fait des miracles. En son sein, des jeunes qui ont profité d'une expérience pédagogique et humaine. Moteur

C'est un hymne aux chemins de traverse. A l'idée qu'au cours de cette phase critique que peut parfois être l'adolescence, il n'existe pas une façon unique de concevoir la formation et l'acquisition de compétences. Une leçon de vie aussi. Audrey, Léa, Mélissa, Rabyatou, Kévin et Lisandru ont eu la chance d'intégrer cette année l'atelier cinéma mis en place au sein du dispositif de persévérance scolaire (Dips) du lycée professionnel du Finosello*. Leur cadeau de fin d'année? Un déplacement à Paris, à la cinémathèque française, pour y présenter leur court-métrage.

Chacun d'entre eux a sa propre histoire. Où il est souvent question de décrochage scolaire, de parcours personnel chaotique, de difficulté à trouver sa place dans un sys-

tème qui peine à faire rimer études et épanouissement. Ils n'ont pas le même âge. Rabyatou, la Guinéenne, entre en terminale quand Lisandru vient tout juste - ses amis en sont très fiers - de décrocher son brevet des collèges. Mais tous ont croisé le chemin d'une enseignante du Fino définitivement pas comme les autres, Marianne Tessier.

"Le Dips se présente comme un dispositif d'avant-garde en termes de prise en charge individuelle et collective des élèves, pose-t-elle. Nous avons décidé, voilà trois ans, de l'enrichir d'un atelier en lien avec un autre dispositif, qui se révèle tout aussi intéressant d'un point de vue pédagogique, porté par la cinémathèque française."

Cinéma, cent ans de jeunesse - un nom qui renvoie à l'année de

lancement de l'opération, en 1995, alors que l'on fêtait le centenaire du cinéma - mobilise chaque année près de 2 000 enfants et adolescents. Au sein d'ateliers organisés dans les écoles, les collèges et les lycées, ils bénéficient d'une sensibilisation au 7^e art qui se concrétise par la réalisation d'un film d'essai.

Quinze pays à l'affiche

"Tout le monde se retrouve ensuite à Paris pour y présenter son travail et visionner celui des autres, sans notion de concours ni de premier prix, précise Marianne Tessier. L'objectif consiste avant tout à favoriser les échanges entre les jeunes, à découvrir des approches et des cultures différentes. L'ensemble est d'une richesse incroyable car ces projets

concernent des établissements réparés dans quinze pays."

Un air de grand large qui souffle donc depuis trois ans sur le lycée professionnel Finosello, seule structure en Corse à accueillir ce type d'atelier. Depuis, les enseignants se sont passé le mot. Si bien que les élèves qui en bénéficient ne relèvent pas tous du Dips. *"Chaque cas de figure est unique. Il s'agit parfois d'éviter qu'un lycéen ou un collégien ne disparaisse dans la nature faute de motivation ou, tout simplement, de l'aider à prendre davantage confiance en lui"*, poursuit Marianne Tessier.

Audrey ne s'en plaindra pas, elle qui envisageait de quitter les bancs du lycée un peu trop vite. Ni Mélissa, qui maîtrise le français bien mieux qu'en début d'année. Sans parler de Kévin, qui suit l'atelier depuis trois ans et a trouvé sa vocation. *"L'école, les cours, c'était pas ça, glisse-t-il. Je sais désormais que je veux travailler dans le milieu du cinéma. Les exercices, le film ensuite, nous amène à toucher à différents aspects, que ce soit le jeu de comédien ou la technique. A acquérir une vraie culture cinématographique aussi. J'ai même eu l'occasion d'effectuer un stage au sein de la société GB Prod où j'ai pu réaliser un montage en autonomie... Je sais maintenant pourquoi je dois poursuivre ma formation."* L'an prochain, sa rescolarisation passera par une classe de première du lycée professionnel Jules-Antoini.

Costa-Gavras et Varda au milieu du public

Et puis, comment ne pas être porté par l'envie de se dépasser quand on a eu l'occasion, comme Kévin, de côtoyer des icônes du nom de Costa-Gavras, le président de la cinémathèque française, ou Agnès Varda, lors des rassemblements parisiens? D'autant que les films auxquels il a participé ont semblé retenir l'attention. Qu'il s'agisse de celui de l'an dernier, consacré au su-

jet du jeu (l'occasion de faire découvrir A Morra à un public conquis). Ou du cru 2018, qui devait se référer au thème général "Des lieux et des histoires".

Intitulé (*Égaré*, le court-métrage de dix minutes livré par la fine équipe avait effectivement de quoi émouvoir. Avec l'aide de Véronique Legal, l'intervenante vidéo de l'atelier, ses membres se sont mis en tête de raconter la recherche d'un ami disparu. Pour toile de fond, la gare abandonnée d'Ucciani. Et un ami, du nom de Lisandru, qui était bien réel.

"Notre Lisandru, celui de l'atelier, n'assistait plus aux séances. Nous étions inquiets. Et comme c'était lui qui était à l'origine de l'idée de tourner à la gare d'Ucciani, sur ce site lié à ses souvenirs d'enfance, nous commençons à nous demander si nous allions mener notre projet à exécution, raconte Rabyatou. Et puis, ce film, nous nous sommes dit que c'était un moyen de lui signifier qu'il était important pour nous. On a écrit un scénario basé sur la quête d'un trésor, en l'occurrence de notre ami..."

Une initiative qui a manifestement touché le principal intéressé, puisqu'il a fait sa réapparition au moment du tournage. *"Je crois que cet atelier m'a aidé à me reconstruire"*, confie-t-il pudiquement. Au même titre que l'aventure humaine dans laquelle il a été projeté. *"J'ai rencontré de belles personnes, une prof extra, se félicite Léa, cette année restera un moment particulier."* Une parenthèse bénie, nichée au creux des rouges de l'Education nationale, où elle et ses camarades auront saisi qu'ils pouvaient bel et bien être acteurs. De leur vie.

SÉBASTIEN PISANI

* L'atelier cinéma du lycée professionnel du Finosello est le fruit d'un partenariat entre l'établissement, l'association Corsicadoc et la Collectivité de Corse. Pour visionner le film : blog.cinema-theque.fr/100ans20172018/annee-en-cours-films-essais (le court-métrage se trouve en 15e position sur la page qui s'affiche).



C'est sur le site de la gare abandonnée d'Ucciani que le film de cette année a été réalisé par les élèves.